

Hibernation et somnolence

Hibernation plurianuelle ou somnolence - cela caractérise quelques Vaudois qui n'ont en rien contribué à la création d'un nouveau Musée des beaux-arts, ignoré depuis 17 ans tous les efforts entrepris et pensent inventer la poudre.

En 1991, après moult débats, le Conseil d'Etat conclut à la nécessité de sortir le musée du Palais de Rumine qui, pour des raisons toujours valables, ne s'y prête pas, même en y noyant des millions. Puis somnolence jusqu'à ce que des particuliers de droite et de gauche et des responsables éveillés de l'Etat mettent en marche la machine, pas les contestataires actuels. Après l'analyse soignée de 16, puis encore 5 sites, la conclusion s'impose.

C'est à Bellerive qu'un projet satisfaisant et d'un coût abordable peut être réalisé. Conseil d'Etat et Grand Conseil approuvent. Un concours ouvert et international attire, sous l'anonymat, 249 architectes qui investissent dans leur travail autour de 10 millions; le parlement vaudois et des particuliers un million et demi, et des promesses d'œuvres en grand nombre pour enrichir le musée. Un jury international se prononce à l'unanimité - chose exceptionnelle. Les hibernants ne disent rien, pourtant maquettes et plans sont longuement exposés, un volumi-



L'INVITÉ

ALAIN DUBOIS

PROFESSEUR
HONORAIRE,
MEMBRE
DU CONSEIL
DE LA
FONDATION*

«Ceux qui n'ont rien fait veulent recommencer de zéro - 15 à 20 ans de retard!»

neux catalogue reste disponible.

Maintenant que les moyens sont disponibles, ceux qui n'ont rien fait veulent recommencer à zéro - 15 à 20 ans de retard. Ils prétendent, sans preuve ni honnêteté, que M. Thomas Held aurait trouvé mieux avec M. Nouvel. On peut noter que les Nouvel, Herzog et de Meuron, Mario Botta et même Renzo Piano, à Londres, à Bâle, à Riehen ont construit des «boîtes» beaucoup plus cubes, voire bunker, que le projet lausannois.

Même un rédacteur en chef peut se tromper et qualifier de provincial un bâtiment dont les connaisseurs apprécient précisément le caractère de phare et de point de vue unique. Pour que le critique d'architecture R. Hollenstein de la NZZ, une

des plumes les plus pointues de Suisse, approuve le projet et que des directeurs de musée envient Lausanne, le geste doit être fort. Qu'il provienne de jeunes architectes et non de quelque grand bureau n'est pas une tare. Bilbao est un beau monument architectural, mais un espace muséal raté.

D'autres critiques laissent pantois. Qu'un député de droite qui soutient le projet, M. Francis Thévoz, conteste la participation de privés par des dons d'argent et d'œuvres à un projet étatique pour ne pas charger le contribuable fait douter du sérieux de certains élus. Après 17 ans, la patience des privés s'épuise.

Le directeur du Musée de Zurich le rappelle, un musée vit de ses collections. dont l'enrichissement n'est possible que grâce aux dons et dépôts. Zurich, bien plus riche que Lausanne, prévoit pour la collection Bührle une annexe pour 150 millions, à financer à moitié par le privé.

150 millions mis à disposition par le parlement vaudois, c'est peu probable. Réalisons donc l'excellent projet de Bellerive, le mieux conçu pour rendre attractif le plus triste et désertique bout de rive du Léman. Ce terrain résiduel vaut mieux qu'un lieu d'aisance pour chiens.

* Fondation pour un nouveau Musée des beaux-arts